

Sans une attention toute particulière de la part des cultivateurs pour détruire ces insectes du moment qu'ils se montreront, il y a tout lieu de croire qu'ici comme dans l'Ouest, la moitié à peine de nos pommes de terre pourront échapper au fléau.

Disons en passant qu'on a fait un étrange abus des noms en parlant de cet insecte. Le vulgaire anglais qui n'est pas mieux partagé que le français en fait de connaissances en entomologie, désigne la plupart des insectes par le nom de *bug*, littéralement : *punaïse* ; de là le nom de *Colorado potato bug* qu'on lui a d'abord donné, et que nos journaux ont traduit par *punaïse* du Colorado. Rien de plus faux que cette appellation, puisque cet insecte n'appartient pas même à l'ordre des Hémiptères ou des punaises, mais bien à celui des Coléoptères. D'autres, nous ne savons sur quel fondement, lui ont donné le nom de *Scarabée* de la pomme de terre. Mais c'est encore là une erreur grave, puisque l'insecte loin d'appartenir à la familles des Scarabéïdes, se range dans celle des Chrysomélides.

L'insecte étant encore inconnu ici, nous ne voyons pas pourquoi nous n'adopterions pas de suite son véritable nom, plutôt que de faire un détour pour l'affubler d'un nom plus ou moins susceptible d'induire en erreur. Doryphore, qui est tout français, est son nom propre, pourquoi ne pas l'employer ? Ou bien prenant les grands genres Linnéens, donnons lui son nom de famille et désignons le alors comme une Chrysomèle.

(A continuer).

